

## REVUE DE PRESSE

Ouest-France  
Mardi 15 décembre 2020

### Des concerts pour... une seule personne

Dans le contexte sanitaire lié à l'épidémie de Covid-19, la compagnie Atelier de papier innove et propose des concerts pour un seul spectateur, dans le quartier de Belle-Beille.

#### L'initiative

Faire vivre la culture dans un contexte sanitaire interdisant les ouvertures des lieux culturels n'est pas chose aisée.

C'est pourtant le pari que la compagnie Atelier de papier a décidé de relever. Et il n'est pas question de proposer des vidéos ou des concerts en live, mais bel et bien des concerts en présentiel. Un privilège en cette fin d'année 2020. Le tout, sans braver les mesures gouvernementales interdisant les rassemblements.

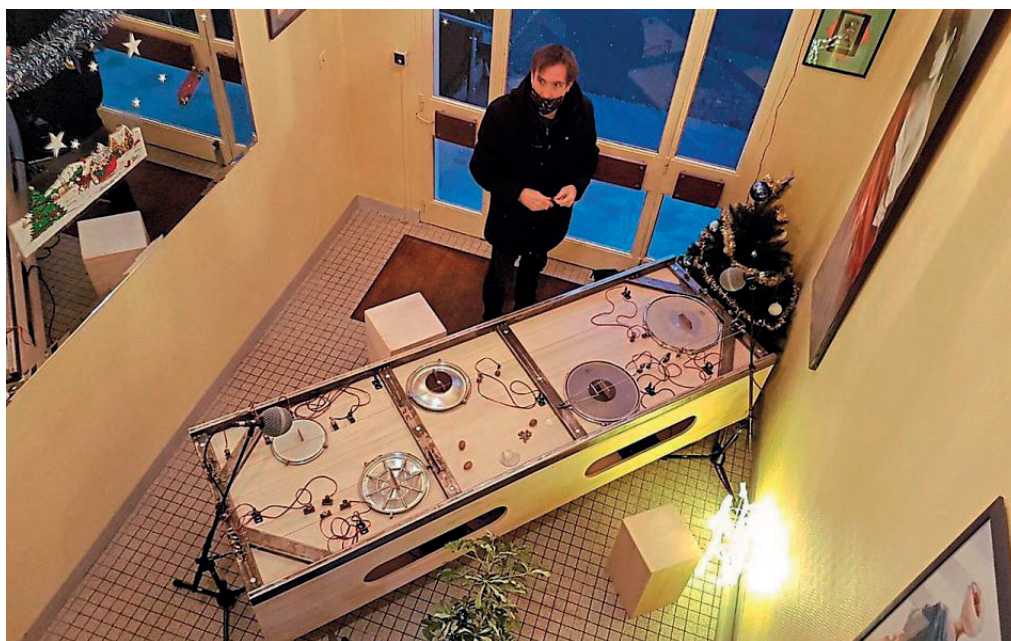
#### « Écouter autrement »

La compagnie Atelier de papier existe depuis vingt ans. À la tête du projet depuis dix ans, Mattieu Delaunay se concentre sur la création sonore.

« On invite les spectateurs à écouter autrement », synthétise-t-il. Pour incarner cette vision, il a décidé de créer son propre instrument de musique.

À quoi ressemble-t-il ? Une boîte en bois imposante, parcourue par des cordes de guitare et un fin système d'amplification créant un effet Larsen pour faire bouger les grandes cordes. « Des bobines de cuivre reproduisent le principe du *ebow* avec l'effet Larsen », explique Elliott Aschard, son co-créateur.

La corde vibre, et les deux compères s'amuse avec les clés pour modifier le son, tout en s'inspirant de



Le concert privé s'est déroulé dans un hall d'immeuble du quartier de Belle-Beille.

PHOTO : OUEST-FRANCE

leur environnement pour trouver la bonne vibration. « C'est une sorte de grande guitare à plat », résume Mattieu.

Pour faire profiter les spectateurs de cette invention, il a fallu innover. « On propose des concerts pour une seule personne dans le lieu de répit de l'auditeur », poursuit Mattieu

Delaunay.

Dans les rues du quartier angevin Belle-Beille, la compagnie va à la rencontre des habitants pour leur proposer de vivre cette expérience.

Des concerts privés ont ainsi été joués à l'étang Saint-Nicolas, dans le campus de la faculté de Belle-Beille, et dans un hall d'immeuble.

Des excursions d'une quinzaine de minutes, que le collectif espère pouvoir partager avec le plus grand nombre à la fin de la pandémie de Covid-19.

Pour le moment, seuls les Belle-Beillois pourront se targuer d'avoir assisté à un concert en cette fin d'année 2020.

# Un concert intimiste au sein d'une médiathèque

Vendredi, à Angers, les habitués de la médiathèque de Belle-Beille ont eu la bonne surprise de voir leur lecture interrompue par un impromptu. Une création sonore proposée par l'Atelier de papier.

## Reportage

Vendredi, 16 h 30, à la médiathèque Jacques-Tati du quartier Belle-Beille, à Angers. Dans les allées, entre les livres et les jeux, une équipe s'installe. Les habitués s'interrogent. Un concert semble se préparer. Un peu inhabituel dans le contexte de la pandémie du Covid-19.

Trois grandes machines en bois, ne ressemblant à rien de connu, sont disposées çà et là. Elles sont équipées de micros, et chacune est manipulée par un intervenant masqué. Ces machines, baptisées cordonniums, la compagnie Atelier de papier les a créées de toutes pièces.

Leur fonctionnement semble simple, mais l'empreinte acoustique intrigante. Une corde vibre, et les trois compères s'amuse avec des clés et objets à modifier le son, tout en s'inspirant de leur environnement pour trouver la bonne vibration. « **C'est une sorte de grande guitare à plat** », décrypte Mattieu Delaunay, musicien et preneur de son à l'origine de ce drôle d'instrument.

### À la rencontre des lieux de répit des habitants

Depuis plusieurs mois, l'Atelier de papier sillonne Belle-Beille à la recherche des lieux de répit des habitants. L'objectif ? Y jouer des concerts intimistes et recueillir les témoignages des auditeurs afin d'en faire une capsule sonore.

À terme, la compagnie souhaite



Surpris et émerveillés, les habitants du quartier ont profité d'un concert à la médiathèque de Belle-Beille.

PHOTO : OUEST-FRANCE

recueillir les échos de tous ces endroits collectifs d'un quartier en pleine rénovation urbaine. La médiathèque est l'un d'eux, choisie par une habitante.

Ce jour-là, ils sont une dizaine à profiter de cet instant hors du temps. Leur pause lecture est transformée en un miniconcert improvisé. Une

manière de continuer de faire vivre la culture et de maintenir le lien social.

« **Dès la fin des restrictions, on espère pouvoir faire des concerts avec un plus grand nombre de per-**

**sonnes** », annonce Cécile Liège, créatrice sonore. D'ici là, ces quelques privilégiés pourront se targuer d'avoir assisté à un concert durant la crise sanitaire.



Mattieu Delaunay aux commandes de son invention, le cordonnium.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Une dizaine de personnes ont pu bénéficier de ce moment.

PHOTO : OUEST-FRANCE

# À chacun son lieu de répit et son portrait sonore

Les lieux de répit, thème des créations sonores de l'Atelier de papier, dans le quartier en rénovation de Belle-Beille, ont inspiré élèves et instituteurs à l'école Pierre-et-Marie-Curie.

## Reportage

Vendredi, les enfants de la classe de CM1-CM2 de l'école Pierre-et-Marie-Curie se sont relayés devant les classes élémentaires pour restituer le fruit de leurs recherches sonores avec la compagnie l'Atelier de papier.

Sur des petites chaises, les jeunes spectateurs se sont montrés très attentifs aux sons d'un surprenant acoustophone, conçu à partir de matériaux de récupération, d'électronique savante, de haut-parleurs qui tournent au sommet d'une pyramide hexagonale... Une petite fille s'approche d'un micro. « **Mon lieu de répit, c'est la plage. On est allongé avec deux amis sur le sable.** »

Des rires sortent des haut-parleurs, grâce au sampler manipulé par un élève. Un autre décrit ce qui, pour lui, serait un lieu de répit : « **Un jardin avec beaucoup de fleurs. Il y fait toujours beau. On entre par un passage secret.** » Du sampler sortent des bourdonnements d'insectes l'été.

« **L'acoustophone est en interaction avec l'acoustique du lieu, des matériaux, de l'espace. Il crée un dialogue sonore spécifique à l'endroit** », explique Matthieu Delaunay, un des musiciens de la compagnie.

« **On tourne un bouton, ça envoie de l'électricité...** »

Dans la salle d'à côté, autre création sonore et expérimentale sur trois buffets, des « cordonium », inventés également par les petits génies du bidouillage électronique et de la recherche sonore.

Après la performance, les enfants se passionnent. Comment ça marche ? Elliot Aschard, qui a inventé l'instrument à base de lutherie, d'électronique, de restes de vieux tambours et de cordes... n'a pas besoin d'intervenir. « **On tourne un bouton, ça envoie de l'électricité qui envoie du**



Elliot Aschard, créateur du cordonium, Matthieu Delaunay, musicien, Angèle Héroult, médiatrice, et Cécile Liège, créatrice sonore et preneuse de sons, de la compagnie de création sonores et expérimentales l'Atelier de papier, avec, au fond, Damien Delacroix, directeur de l'école Pierre-et-Marie-Curie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

bruit, si je ne me trompe pas », décrit Mateo, qui se lance dans des descriptions très techniques malgré son jeune âge.

La discussion s'engage avec les petits spectateurs, qui veulent comprendre. Trévis montre pourquoi il a choisi des noix, et Mateo, des coquillages. Question de différences de sons obtenus quand on les passe sur les cordes !

Partie importante du projet de rénovation du quartier Belle-Beille, le groupe scolaire Pierre-et-Marie-Curie est en cours de reconstruction, avec la création de trois classes supplémentaires, qui permettront d'accueillir 300 élèves, une crèche de 18 lits et une classe passerelle.

C'est donc naturellement qu'elle a accueilli l'Atelier de papier, qui développait dans le quartier un projet autour des lieux de répit des habitants.

## Le son, le visuel, les mots

Cécile Liège, membre de la compagnie, explique : « **On se balade dans le quartier à la rencontre des habitants. Pour certains, un lieu de répit, c'est la recherche de solitude, de calme. Pour d'autres, un lieu où retrouver les autres. On réalise un portrait de l'habitant, qui relie le son, le visuel, son lieu de répit, ses mots.** »

Matthieu donne un exemple : « **Une jeune élève nous a dit que la piscine**

**était son lieu de répit. On l'a invitée à la piscine avec sa maman pour un concert. On a enregistré le concert, fait une interview sur sa conception de son lieu de répit, puis réalisé un montage. Cela donne des portraits sonores du lieu et de l'habitant.** »

Ensuite, les artistes, toujours en se baladant dans le quartier, proposent à d'autres habitants d'écouter ces portraits sonores, accompagnés de la version dessinée par l'artiste angevin Mathieu Delalle, qui se rend au concert, photographie la personne et dessine son portrait...

**Inscriptions** pour la rentrée scolaire à l'école Pierre-et-Marie-Curie, tél. 02 41 48 05 31.

# La piscine de Belle-Beille, lieu d'un concert insolite

Lundi, près de 120 personnes se sont rendues dans la piscine vidée de son eau. À la place, des instruments ressemblant à des billards y diffusaient une musique... étrange.

## Reportage

À la piscine du quartier de Belle-Beille, un drôle d'évènement a remplacé lundi le clapotis de l'eau et l'odeur de chlore. Dans le bassin, d'une profondeur pouvant atteindre les 2 mètres, les bandes bleues délimitant les couloirs de nage sont bien visibles. Et pour cause, la piscine est vidée de son eau. Mais remplie d'un flux incessant de personnes venues profiter d'un évènement étonnant : un concert au fond du bassin, donné par la compagnie Atelier de papier.

### Des instruments inédits

À hauteur des plongeurs numérotés, trois cordoniums et un acoustophone attirent la curiosité du public nombreux. De drôles d'instruments en bois que l'on pourrait confondre avec des tables de billard plus ou moins grandes. Ici cependant, pas de rampe où seraient stockées les boules. Les fentes sur les côtés camouflent ici une multitude de fils et de boutons.

Aux commandes, Elliot et Mattieu se déplacent entre les caissons. Le plus important d'entre eux semble donner le ton. Des sons voilés, presque métalliques par moments, s'échappent de ces instruments à cordes et à résonance. On se croirait presque au milieu d'une jungle, ou en expédition sous-marine parmi les ultrasons des mammifères marins.

Installés sur des cubes en bois et des tapis de gymnastique, certains se laissent inviter au voyage. C'est envoûtant, presque déroutant.

Le projet Quartier inouï à la piscine



Trois cordoniums et un acoustophone (au centre) attirent la curiosité des petits et des grands.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

est d'abord né d'une rencontre. Celle de Oumaïma, 10 ans, et de la compagnie Atelier de papier. Depuis deux années, les bénévoles parcourent le quartier de Belle-Beille avec cette même question : « quel est votre lieu de répit ? »

### « Décaler l'endroit pour le découvrir autrement »

Pour la jeune fille, la réponse est claire : la piscine du quartier. « Avec le Covid-19, on a d'abord joué pour

Oumaïma et sa famille, explique Cécile Liège, de la compagnie Atelier de papier. Puis on a eu l'idée de profiter de la vidange annuelle pour jouer au fond du bassin avec une ouverture au public », poursuit la documentariste sonore.

S'accorder au lieu, découvrir une nouvelle acoustique, des vibrations inédites... Pour la compagnie Atelier de papier, « l'objectif était surtout d'appréhender la piscine autrement », assure Angèle Héroult,

médiatrice de l'évènement. « C'est magique de jouer ici et de découvrir une résonance toute particulière », renchérit Cécile Liège.

À l'avenir, la compagnie de création sonore ne manque pas de projets originaux. Une mosaïque à reconstituer, un dessinateur pour croquer des portraits... Et de nouveaux concerts pour accompagner la démolition du bassin à la fin de l'été.

« Insolite et inattendu », c'est ce qu'aura retenu Lucile de son passage au concert. Âgée de 6 ans, sa fille Lise, elle, n'aura pas adhéré à l'enchaînement des différents sons, contrairement à son frère Maël, 2 ans. Lui a bien aimé.

Eléna MANGANO.